

Commission Environnement et Biologie

Compte Rendu de la Matinée du 26 Mai 2019

« Visite de la zone humide de Clairmarais »

Douze personnes issues des clubs de Calais, Boulogne sur mer et St Omer, ont répondu à la proposition de la Commission environnement et Biologie du Codep 62 concernant une visite guidée de la zone humide de Clairmarais.

Cette $\frac{1}{2}$ journée était organisée par François SARAZY, en formation FB1.

Rendez-vous pris pour une histoire d'eau !...



Le groupe autour du guide vu par Patrick LE CARLUER

En effet, le courant des Fleuves Aa et Hem se calment aux portes du marais. L'eau s'écoule en rivières, fossés, ou s'étale en étangs. Mais l'homme a voulu mettre en valeur ces terres inondées au fil du temps et dû ainsi les drainer par un système de canalisations « watergangs (ou chemin d'eau) ». Les collecteurs principaux amèneront l'eau douce jusqu'à la mer. Mais nous sommes dans une cuvette, un polder, en deçà du goulet de Watten : il faut donc remonter les eaux fluviales par des vis sans fin pour ensuite les évacuer à marée basse tandis que des digues, des portes... empêchent les eaux de marée haute d'envahir les terres du marais.

Tout un équilibre précaire à bien ordonner en fonction des marées.



Une grande partie du marais est aménagée en cultures maraîchères (terre noire) et c'est 40 espèces de légumes qui sont cultivées ici tandis que le chou se décline dans toutes ses variétés.

Photo Ingrid RICHARD

Une petite zone parcourue par des cours d'eau, autrefois exploitée pour sa tourbe, (tourbe, ne contenant que 55% de carbone, est un très médiocre combustible) offre la biodiversité du milieu naturel.



Ancienne tourbière- Photo Andrée LUGIEZ - briques de tourbe au séchage

C'est cette zone naturelle que nous allons visiter avec :

- si on regarde en l'air : ses 250 espèces d'oiseaux, ses cigognes, ses blangios nains (petit héron d'Europe), ses bouviers.

Le grèbe huppé porte ses petits sur son dos pour les protéger du froid et des brochets. On le surnomme le sous-marin des marais car il est très rapide pour pêcher à l'aveuglette dans l'eau turbide jusqu'à 20 mètres de profondeur où il peut rester 3 minutes en apnée.



Cigogne en plein vol
Photo Michel MAQUERRE



Foulque et ses petits
Photo François SARASY

Le phragmite, lui, tout petit, marron, vit dans les roseaux phragmites et a un vol tout à fait particulier : il semble tomber comme une feuille. Des gros becs, des mésanges à longue queue, et bien d'autres encore... occupent le territoire, ou nichent dans de vieux arbres, comme les chouettes...

Leur cri permet à l'homme de les distinguer : des cris pour se défendre, pour attirer la femelle ou pour marquer son territoire

Dans les eaux du marais, ce n'est pas moins de **26 espèces de poissons** qui y sont répertoriées : brochets, perches.... Ainsi que **des batraciens** : rainette et grenouille rousse et des **bivalves** : anondonte qui sert de nid pour les œufs de la bouvière (poisson) qui vivent en commensale dans la coquille de cette moule ...



Grenouille
Photo Ingrid RICHARD



Grenouille rousse des marais
Photo Michel MAQUERRE

Des plantes : roseau à balai ou phragmite, roseau cigare à massue, grande consoude utilisée en cataplasmes pour soigner les rhumatismes...viorne à fleurs roses, nymphéa blanc, nénuphar jaune, plante ananas, les pieds dans l'eau...la lychnie



Nénuphar jaune Photos François SARASY

Nymphéa blanc



Plante ananas Photos Ingrid RICHARD Iris jaune

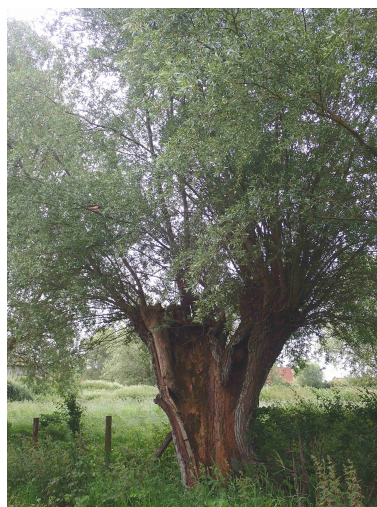


Grande consoude Phragmites
Photos Andrée LUGIEZ



Lychnie
Photo Ingrid RICHARD

Et puis des arbres : les saules têtards, les aulnes... sont les habitants typiques du marais



Aulne Photo Michel MAQUERRE Saules têtards dont le tronc éclaté offre de nombreuses niches aux oiseaux
Photo Ingrid RICHARD

Avant de prendre le chemin du retour, nous observons ces jolies libellules.



Photos Ingrid RICHARD, Michel MAQUERRE Patrick LE CARLUER

Puis empruntons le bac



Notre guide ajoute que le marais doit être curé régulièrement de ses algues, les berges doivent être consolidées...les saules étêtés...le marais doit être entretenu. Si on le laissait à l'abandon, il redeviendrait une tourbière.

Aussi, l'homme préfère -t- il surveiller cette biodiversité importante pour l'utiliser d'une part mais aussi et surtout pour s'en inspirer :

- le vol du martinet a inspiré l'aéroplane,
- l'aérodynamisme du martin pêcheur le TGV,
- la chauve souris a inspiré Clément Ader,
- la photosynthèse a inspiré les panneaux voltaïques,
- la bardane qui s'accroche a inspiré le velcro...

L'homme se sert de la nature pour créer, inventer...

Alors, quittons ce paradis sur la pointe des pieds. Le silence profond y règne ! Seul un cri, un bruissement rompt ce calme...

La matinée s'est terminée vers 12 h 30.

Après un déjeuner « sandwiches », apporté par les participants, quelques pistes étaient proposées pour passer l'après midi agréablement sur ce site privilégié... : promenade en escute, en bateau électrique, promenade à pied jusqu'à « l'observatoire », ravitaillement chez le maraîcher...Chacun fait son choix !...



Photo Patrick LE CARLUER

Andrée LUGIEZ,
Présidente de la Commission Environnement et Biologie du Codep 62